

CHAPITRE VIII

Les tâtonnements de la politique saxonne à la veille de la guerre de Dévolution

Arrivée de Chassan à Dresde (février 1667) ; sa première audience de l'Electeur : ses déconvenues. L'arrestation de Reiffenberg simplifie la tâche du Résident. - Repentir de Jean Georges de sa liaison avec la France et la Suède. Envoi de Burkersrode à Vienne (janvier 1667) ; ses entretiens avec le P. Rojas ; ses propositions étranges à Grémonville ; réponse de Louis XIV. — Désarroi de la cour de Saxe ; rapprochement avec l'Electeur de Mayence : terminaison du litige d'Erfurt par le Recès de Schulpforta (1^{er} avril 1667). Refroidissement du Mayençais à l'égard de la France : son opposition à l'institution du Conseil d'Alliance. — Multiplicité des intrigues diplomatiques à Dresde : tendance de la Suède à reconstituer la ligue évangélique ; jalousie du Brandebourg et de l'Autriche contre les menées suédoises. Impuissance de Chassan. Incertitude de la situation au début de la guerre de Dévolution.

En lisant son instruction, le nouveau Résident de France à la cour de Dresde ne dut pas s'effrayer outre mesure de sa tâche (1). Ce document, à vrai dire, se résumait en un article : l'établissement du Conseil. « Ce point doit être le fondement le plus assuré sur lequel doivent rouler toutes les autres affaires qui se traiteront entre Sa Majesté et ledit Electeur, et la véritable source des conseils dont ce Prince jugera à propos de se servir pour le bien de l'Empire et pour celui de ladite alliance, entre lesquels Sa Majesté ne fait point de distinction ». Peut-être Gravel, rédacteur de ce programme, crut-il prudent de le simplifier à l'excès, de présenter un but bien déterminé à l'activité de l'agent qui débutait en Saxe, de peur qu'il ne

(1) L'instruction est du 24 novembre 1666, A. E. *Saxe*, 4.